30/10/26

Article 2 :

Mammobus : comment garantir un dépistage du cancer du sein accessible et de qualité ?

Face aux difficultés d'accès au dépistage du cancer du sein dans certains territoires, les dispositifs mobiles de mammographie, notamment les Mammobus, se développent pour rapprocher les examens des femmes qui en sont éloignées. Si leur objectif répond à un enjeu réel d'accessibilité, la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR) alerte sur les risques liés à certains dispositifs fonctionnant sans radiologue sur place. Pour la Fédération, améliorer l'accès au dépistage ne doit pas se faire au détriment de la qualité et de la continuité des soins.

Rapprocher le dépistage des femmes : un enjeu majeur pour les territoires

En France, les difficultés d'accès aux centres de mammographie constituent l'un des freins à la participation au dépistage organisé du cancer du sein. Dans certains territoires, l'éloignement géographique, les délais de rendez-vous ou encore les difficultés de déplacement peuvent compliquer l'accès aux examens.

Face à ces obstacles, des initiatives de mammographie mobile se développent pour proposer des examens au plus près des populations. Ces dispositifs répondent à une préoccupation légitime : faciliter l'accès au dépistage, notamment pour les femmes qui rencontrent des difficultés à se rendre dans un centre de radiologie.

Pour autant, la proximité géographique ne peut constituer le seul critère d'un dépistage efficace. La qualité de l'examen, son interprétation et la continuité de la prise en charge doivent également être garanties. C'est dans cette perspective que la FNMR exprime des réserves concernant certains Mammobus, en particulier ceux qui fonctionnent sans radiologue sur place.

Mammobus sans radiologue : quels risques pour les patientes ?

La FNMR attire tout d'abord l'attention sur les conditions de réalisation des examens.

Selon le Dr Katia Giobbini, secrétaire générale de la Fédération, certains Mammobus sans radiologue sur place ne respecteraient pas l'ensemble des exigences du cahier des charges du dépistage organisé. Elle souligne également l'importance de la formation réglementaire en radioprotection des professionnels intervenant dans ces dispositifs.

Au-delà de ces questions, la Fédération identifie deux risques majeurs pour les patientes : la perte de chance et la rupture du parcours de soins.

Le premier concerne l'efficacité du dépistage. Selon les données évoquées par le Dr Katia Giobbini, le taux de détection dans les Mammobus sans radiologue serait deux fois inférieur à celui observé dans les centres de radiologie.

Le second risque est celui de la perte de vue des patientes. Lorsqu'une anomalie ou une situation nécessite des examens complémentaires, les femmes doivent être reconvoquées dans une structure de radiologie. Or, certaines ne donnent pas suite à cette nouvelle convocation, ce qui peut retarder la poursuite de leur prise en charge.

Ces réserves soulignent un enjeu fondamental : un dépistage de qualité ne se résume pas à la réalisation d'une mammographie. Il repose sur un parcours complet, associant expertise radiologique, possibilité de réaliser des examens complémentaires et continuité des soins.

Accompagner les femmes vers les centres de radiologie : l'alternative défendue par la FNMR

Pour concilier accessibilité et qualité, la FNMR privilégie une autre approche : faciliter l'accès des patientes aux structures de radiologie existantes.

La Fédération propose notamment de développer des solutions d'aide au transport, en lien avec les collectivités locales, pour permettre aux femmes éloignées des centres de mammographie de s'y rendre plus facilement.

Dans les Vosges, cette approche prend déjà forme. La Communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest a mis en place un service de transport collectif gratuit, permettant aux femmes vivant dans des zones rurales de rejoindre un cabinet de radiologie pour réaliser leur dépistage. Une initiative qui illustre le rôle que peuvent jouer les collectivités territoriales pour faciliter l'accès aux structures de soins existantes. (https://www.tf1info.fr/initiatives-positives/video-tf1-ca-rassure-d-etre-a-plusieurs-dans-les-vosges-des-voyages-collectifs-en-minibus-pour-aller-chez-le-medecin-2470356.html?utm_source=chatgpt.com)

Ces dispositifs pourraient également s'accompagner de rendez-vous dédiés, afin de simplifier l'organisation du dépistage et de lever certains obstacles pratiques.

L'objectif est de permettre aux patientes de bénéficier d'une prise en charge complète, dans un environnement adapté, avec la possibilité de réaliser les examens complémentaires nécessaires et d'assurer la continuité du parcours de soins.

Cette approche repose également sur la préservation du maillage territorial des cabinets de radiologie, qui jouent un rôle essentiel dans l'accès au dépistage organisé.

Pour la FNMR, il s'agit de garantir à toutes les femmes les mêmes exigences de qualité, quel que soit leur lieu de résidence, et d'éviter l'émergence d'une « médecine à deux vitesses ».

Concilier proximité et qualité pour un dépistage équitable

Améliorer l'accès au dépistage organisé du cancer du sein constitue un enjeu majeur de santé publique. Mais cette ambition doit s'accompagner d'une exigence constante de qualité, de sécurité et de continuité des soins.

Pour la FNMR, la réponse passe par des solutions adaptées aux besoins des territoires, qui s'appuient sur les compétences des radiologues et les structures de proximité existantes.

L'enjeu n'est pas seulement de rapprocher la mammographie des femmes, mais de garantir à chacune un parcours de dépistage complet et de qualité, quel que soit son lieu de résidence.